

➔ Gong n°61 – Octobre/décembre 2018.

Revue sur abonnement
Publication Ass. F. Haïku
ISSN 1763-8445



Le dossier de ce numéro est consacré au passage entre les langues, que ce soit au moment de la traduction ou de la création.

L'article de Klaus-Dieter Wirth reste le plus complet. Il démontre avec brio, et nombreux exemples à l'appui, sur quels points peut atterrir une traduction .

Je relève au passage cette remarque de Mai Ewen : « Traduire en français mes haïkus [écrits en breton] me donne l'impression de me trahir moi-même, de ne pas trouver les mots ou les nuances, les sentiments adéquats. » J'ai ressenti cette même impression, vers la fin du dernier millénaire, obligé de traduire mes haïkus en anglais pour être publié. Pour cette raison, j'avais proposé à Daniel Py, en 2003, de fonder ensemble cette revue *Gong*.

Dans les moissons du moment, sur le thème *Glissement de langues*, ma récolte (sans classement aucun) est la suivante :

plein été –
ce dialogue de sourds
avec les moustiques
Michel Duflo

Les arbres que j'ai coupés
viennent pendant la nuit
me parler
Jean Antonini

sous les couvertures
le braille de nos frissons
un autre langage
Hélène Duc

Tea-time
pour deux langues de vipère
des langues de chat
Irène Chaléard

retour du marché
ramassé une prune
dans le sens interdit
Dominique Borée

Je parle d'oranges
La chauffeur de taxi grec
me parle d'amour
Isabel Asúnsolo

le bel étranger
son regard
remplace les mots
Isabelle Freihuber-Ypsilantis